



Le Sahara Occidental, toujours en lutte pour son indépendance

- Pourquoi y-a-t'il encore des réfugiés sahraouis dans la Hamada de Tindouf en Algérie ?

Plus de trente ans après la décolonisation espagnole, ni la guerre, ni la présence de la mission de l'ONU dans les camps - la Minurso- ni les conférences politiques internationales au plus haut niveau, ni la lutte des associations solidaires et de défense des droits de l'homme n'ont réussi à faire valoir le droit des sahraouis à choisir leur avenir par un référendum d'autodétermination.

La situation politique reste enlisée sans doute pour sauvegarder des intérêts économiques autant que politiques. Durant ce temps, dans les territoires occupés, le Sahara Occidental, la population souffre et subit des atteintes incessantes aux droits de l'homme : procès, emprisonnement, manque de travail, etc.

Cette situation est oubliée du monde, les médias sont bien discrets sur l'un des derniers conflits coloniaux de la planète.

Notre engagement auprès de la population sahraouie, en particulier les enfants, prend son sens par la connaissance que nous pouvons avoir de son histoire de ses luttes et de son avenir.

Nous vous proposons, en dernière page, quelques adresses de sites internet et les références de deux livres récents écrits par nos amies Elisabeth et Régine.



Le CA ERM PDL



Aminatou Haïdar

Aminatou est âgée de 43 ans, mère de 2 enfants.

Résistante pacifiste depuis 1980. Elle fut emprisonnée et torturée. Sa grève de la faim, aux Canaries, en décembre dernier est à l'origine d'un affrontement diplomatique entre la France, l'Espagne et le Maroc...

Page 4

La mission humanitaire d'ERM PdL est d'agir auprès des enfants réfugiés sahraouis, mais plus de trente années d'exil, c'est humainement inacceptable.

Notre association invite ses adhérents et le public à s'informer sur la situation politique qui est à l'origine de cette situation.

Nous demandons, avec tous ceux qui luttent pour l'application du droit international, le référendum d'autodétermination toujours attendu.

Il faut que les réfugiés sahraouis puissent retourner rapidement dans leur pays en paix.

Jean-Noël Dugast
Président

Des silhouettes colorées flottent dans le désert. Ce sont les femmes sahraouies vêtues de leur mélafa.

Elles sont les piliers de la société Sahraouie, elles sont au centre de la famille, au centre des villages. On les retrouve au gouvernement, au parlement ou dans les ambassades.

Qu'elles soient lettrées, poétesses comme Na'ana, sages-femmes comme Nina, professeurs comme Fatimé ou simples anonymes, elles forcent l'admiration tant leur courage est grand.

Un exemple tout simple : le montage et l'entretien des tentes. Pendant la guerre, les hommes se battaient, elles ont fui avec les en-



fants et les vieillards. Et depuis, c'est à elles qu'incombe la lourde tâche du montage de ces énormes tentes du HCR (Haut Commissariat aux Réfugiés) en toile très épaisse. Une fois montées, elles les doublent entièrement de tissu cousu à la main. Et sous l'effet du vent et du sable, elles doivent souvent réparer ces toiles. Un travail de titan !

Outre la charge entière de la famille, les femmes Sahraouies s'impliquent dans l'organisation du village. Ce sont elles qui assurent la redistribution des rations alimentaires accordées chaque mois (dans le meilleur des cas) par le PAM (Programme Alimentaire Mondial). Cette aide est prévue pour 125000 réfugiés, ils sont 158000. Et la liste des denrées est la même de-

Par Anne-Marie Jamesse
Mission dans les camps oct-nov 2009

puis 1976 ! Les mots « partage » et « entraide » prennent ici tout leur sens. Une nouveauté cependant, depuis 2 ans elles ont droit aux serviettes hygiéniques mais seulement pour 10 mois ! Et la distribution aléatoire fait qu'elles ont souvent recours aux bouts de tissu.

Elles accouchent sous la tente ou au dispensaire du village. Très peu vont à l'hôpital. Et c'est comme ça que l'on rencontre des situations dramatiques. Telle cette femme des territoires

libérés dont l'accouchement fut très difficile et qui a fait 7 heures de piste pour rejoindre l'hôpital de Rabouni, la tête du bébé mort entre les jambes.

Malgré tout, les femmes Sahraouies s'assument en tant que femmes. Elles évoluent dans une société islamique modérée. Et c'est très courant de croiser des femmes divorcées. C'est l'homme qui doit partir laissant les enfants à la



mère. Les nouvelles générations aimeraient pouvoir agir sur le contrôle des naissances car elles estiment qu'il n'y a pas d'avenir pour leurs enfants.

Les femmes Sahraouies sont des femmes qui ont souffert, qui souffrent mais qui se battent au quotidien et souvent avec le sourire.

UN REGARD DE FEMME



Du matériel pour les camps

Depuis plusieurs années Colette et Michel conditionnent du matériel sur des palettes à destination des campements. En fait ce matériel ne peut pas être trouvé sur place et il complète un affrètement depuis Marseille.

Durant trois mois, nous avons nettoyé, vérifié, remis en état machines à coudre et à tricoter -merci Mr Poteur, notre mécanicien-. Nous trions de la laine et des tissus, des vêtements d'enfants et de bébés nécessaires à l'activité de la coopérative des femmes de Dakla.

Du bois, récupéré chez Weldom, est très utile pour les ateliers de menuiserie des handicapés.

Dans le cadre de notre programme avec l'école d'infirmières, nous envoyons également tout le matériel scolaire nécessaire aux élèves. Des armoires et étagères adaptées aux besoins locaux ainsi que du matériel informatique préparé pour les applications dans l'école sont soigneusement conditionnés. Ils sont rétrocedés par une société HLM- Nantes Habitat-



C'est environ 7 palettes que les transports Calberson acheminent gracieusement de Nantes à Jonquières dans le Vaucluse. Là ce sont nos amis Elisabeth et Jean-Claude Peltier qui récupèrent également divers matériels (fauteuils roulant, cannes, déambulateurs, etc.). Ils finalisent le conditionnement des 14 palettes (environ 3 à 4 tonnes) et en assure la logistique de Marseille à l'arrivée dans les campements.

Cet envoi de matériel est possible grâce à l'aide financière apportée par le Haut Commissariat aux Réfugiés.



Arrivée des palettes dans les camps, depuis Oran

Des marchés pour l'accueil des enfants

L'accueil des enfants est possible grâce aux subventions de plusieurs collectivités locales, Rezé, Blain, Saint Nazaire et l'engagement des associations.

ERM PdL a été présente fin novembre et début décembre sur deux marchés de Noël Equitable

Les bénévoles de l'association lors de leurs missions dans les campements achètent de l'artisanat dans des petites boutiques au souk ou dans les coopératives tenues par les femmes.

Cet artisanat peut être fabriqué par les sahraouis avec la peau de chèvres qu'ils ont tannées et teintées (blagues à tabac, porte-clés, coussin) ou acheté en Mauritanie et peint par les femmes (théières et verres à thé).

Quant aux bijoux ils viennent de pays voisins comme le Niger, le Mali ce sont des bracelets, des colliers, des bagues en perles en argent ou autre. Originaux, ils attirent une clientèle soucieuse de réaliser des achats solidaires.

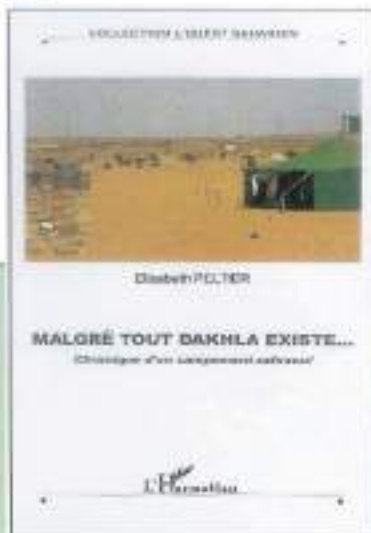
Les bénéfices tirés de ces ventes permettent de répondre à des demandes ponctuelles de nos amis sahraouis ou couvrent des frais imprévus lors de l'accueil des enfants.

Ces marchés festifs sont aussi des moments privilégiés de rencontres et d'échanges permettant de sensibiliser un grand nombre à la cause sahraouie.



Le Marché de Noël Equitable
La Manu Nantes, 2009

Quelques sources d'informations sur la situation politique, diplomatique et économique des sahraouis.



Elisabeth Peltier est éducatrice et accomplit tout son parcours professionnel auprès de personnes en difficulté. En 2000, elle répond à la proposition d'une ONG française pour un programme centré autour de l'éducation de réfugiés sahraouis.

Ces missions seront déterminantes dans son choix de vie et depuis 2004, elle accompagne dans les camps des projets initiés et développés par les Sahraouis.

De retour en France, elle ne cesse de porter témoignage sur la détermination de ces femmes et de ces hommes à survivre sur ce territoire hostile.

Ce livre exprime des moments de vie, d'émotions, et bouleversements vécus au quotidien.

Prix : 22€ Contact : jelv@club-internet.fr

Deux livres à lire, absolument !



Ce livre raconte le chemin parcouru pendant 34 ans par les Sahraouis, en quête de leur liberté aux côtés de tous ceux qui en France, en Europe et en Algérie ont soutenu et soutiennent leur revendication à l'autodétermination et à l'indépendance.

Son auteur, Régine Villemont, a été de toutes les étapes de cette solidarité. Elle crée en 1975 le comité de la Sarthe et devient en 1990 la secrétaire générale de l'association nationale des Amis de la RASD. Régine milite depuis déjà trente ans pour faire connaître la situation des réfugiés et du Sahara Occidental en France. Elle est à l'origine et contribue toujours à l'accueil des enfants dans les familles françaises l'été.

Prix : 29€ Contact : regine.villemont@laposte.net

De nombreux sites Internet traitent du Sahara Occidental. Certains sont militants, d'autres journalistiques et vous trouverez également des sites d'opposition au droit au référendum. A vous de juger ! L'actualité du mois de décembre 2009 concernant Aminatou Haidar est relatée par de nombreux sites de la presse.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_du_Sahara_occidental <http://www.sahara-occidental.com/>
<http://www.diplomatie.gouv.fr> www.arsd.org/ <http://www.cocimerinternational.com/article/2009/12/01/aminatou-haidar-un-parcours-saes-faute>